

Abeilles, guêpes et frelons, un drôle de petit peuple dans nos jardins.

écrit par Anne Lauwaert | 25 août 2022



Anne Lauwaert 23.VIII.22



Anne Lauwaert 23.VIII.22

Abeilles, guêpes et frelons, un drôle de petit peuple dans nos jardins.

Je vous la raconte depuis le début.

(Avant-propos: les aussi vieux que moi se souviennent sans doute du feuilleton radiophonique dans les années 60 qui racontait les (mes)aventures de la famille Duraton... pour ne pas dire la famille Ducon dans des dîners de cons... <https://www.youtube.com/watch?v=Ytjfn-gNRaI>) –

Nous c'est un hybride entre Gaston Lagaffe et le Schtroumph bricoleur – Fantozzi pour les italophones...

Depuis de nombreuses années, notre ami Basile avait déposé trois de ses ruches dans notre jardin et il s'en occupait.

Nous regardions de loin car, surtout moi, j'ai la phobie de ceux qui piquent... Nous fournissions les fleurs, ses abeilles pollinisaient nos fleurs fruitières et il nous donnait un pot de miel à Noël. Malheureusement, Basile prend sa retraite et il réduit son travail. Donc nous avons repris les trois ruches à notre compte. Je précise tout de suite que, moi, je n'ai rien demandé!

Eh voilà... on a beau être passionnées de livres et en avoir lu des bibliothèques entières, aussi sur l'apiculture... rien ne vaut l'expérience... et, comme de bien entendu, tout le monde nous a assuré de sa collaboration, seulement que, justement, tout le monde a été débordé au même moment et nous voilà Grosjean comme devant, devant... nos trois ruches...

Pour compliquer encore un peu... ma fille, qui est une perfectionniste, a lu (ben oui, elle lit beaucoup) que les apiculteurs se trompent, enfin, façon de parler... C'est-à-dire: un apiculteur tient des ruches pour produire du miel et le vendre car il en vit. Mais, pour ce faire, il ouvre les ruches en automne et en extrait tout le miel. Oui mais, les abeilles, elles font du miel pour le manger et survivre à l'hiver quand il fait froid et qu'il n'y a pas de fleurs. Alors, si on leur enlève leur miel, il faut les tenir en vie en leur donnant du sucre... Oui, mais... le sucre ce n'est pas une alimentation saine pour les abeilles et donc elles ne sont pas saines, attrapent tous les covids qui passent et quelque fois, en meurent...

Heureusement l'abbé Warré y avait pensé et a inventé un type de ruche qui ressemble à l'intérieur d'un arbre creux et dans lesquelles il laisse vivre les abeilles leur vie d'abeilles et, après l'hiver, quand les fleurs sont de retour, et s'il reste du miel... alors on le prend pour soi... Nous avons cette arrière pensée: si jamais tout va mal avec les pénuries, aussi de sucre, nous aurons du miel, qui est aussi un antibiotique naturel.

Belle affaire... Inutile de dire que nos amis, qui savaient déjà que nous sommes un peu zinzin, n'abondent pas dans notre sens et qu'ils nous observent du plus loin possible.

Bon, nous voilà avec nos trois nouvelles magnifiques ruches Warré, faites en bois plein de châtaignier par un menuisier qui connaît l'affaire, alors que nos abeilles habitent encore dans leurs anciennes ruches modèle Dadant et qu'il faut les déménager dans leurs nouveaux appartements...

-«C'est très simple – nous ont-ils dit – vous ouvrez tout, vous balayez toutes les abeilles avec la petite brosse ad hoc et vous faites tomber les abeilles dans la nouvelle ruche et le tour est joué...»

Inutile de dire que nous avons acheté une combinaison genre «les martiens sont là» avec chapeaux et gants, que nous enfilons nos godasses de randonnée et notre pantalon militaire américain en très grosse toile...

Donc un beau matin nous nous sommes dit... *«quand faut y aller, faut y aller...»*

Nous nous sommes plantées devant la première ruche, nous avons enlevé le couvercle et voilà nos premières 35 000 abeilles qui sont venues faire connaissance avec nous...

-«Eu... a dit ma fille... je crois qu'aujourd'hui il fait trop chaud... on va faire ça demain...»

Nous avons gentiment refermé et sommes allées méditer...

Mais un jour... eh bien, nous avons ouvert, extrait les rayons, brossé, refermé et oui, en effet, le tour a été joué...

Mais c'était pas tout... Nous voilà avec 27 rayons de cire d'abeilles dont il fallait extraire le miel pour nourrir nos abeilles cet hiver... et comme dans le futur on ne devra plus

chipoter comme ça, nous n'avons pas acheté de centrifugeuse. Nous avons pétri à la main et filtré avec la passoire à spaghettis... Je ne vais pas vous mentir... du miel, il y en avait PARTOUT et ça colle...

Quand nous avons cru que ça y était, nous avons déposé les restes sur la terrasse en attendant de porter la ruche qui ne nous servait plus chez un de nos copains qui pourra s'en servir...

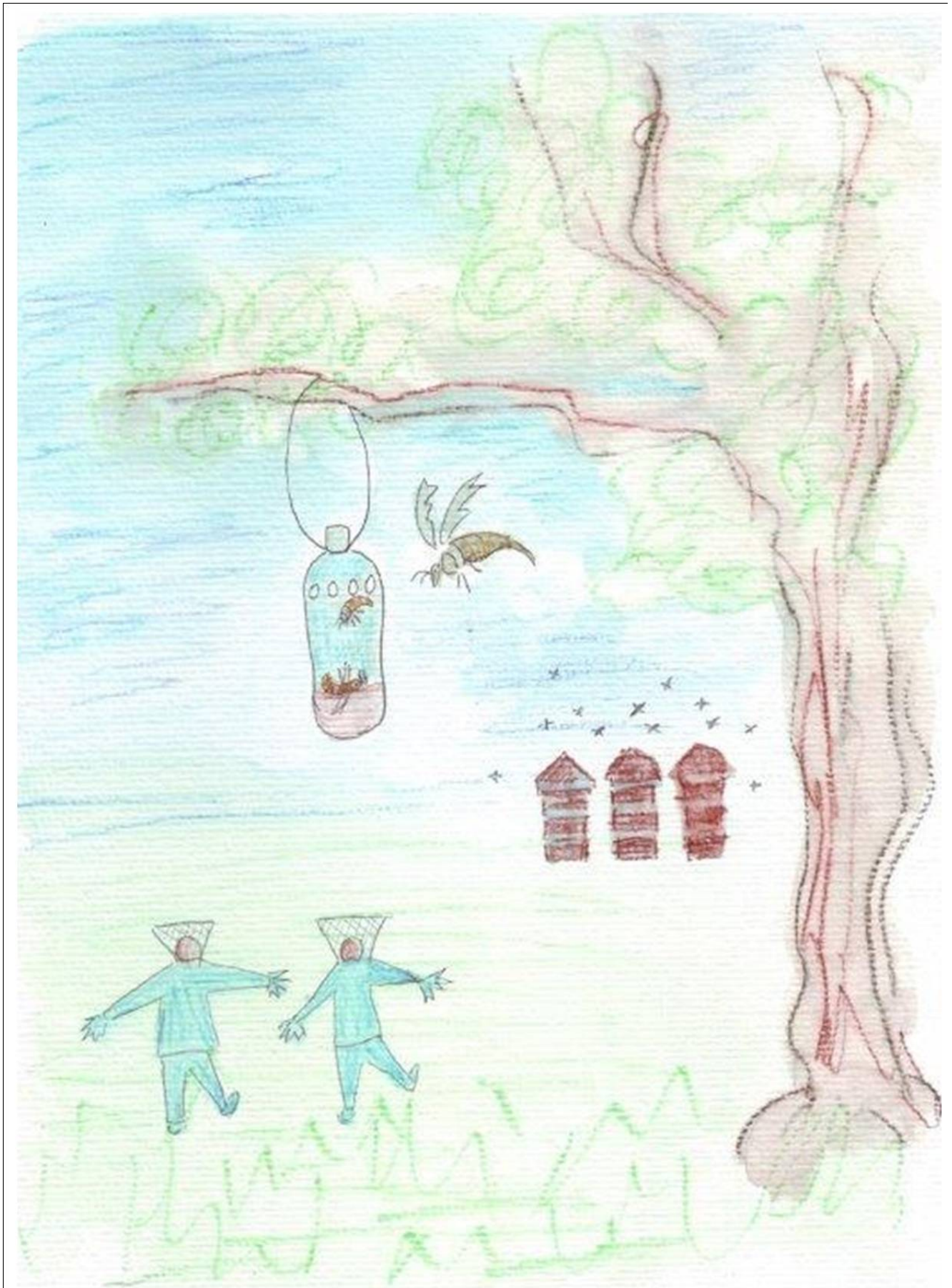
Ma fille part travailler. Téléphone: ma fille catastrophée: *«Ferme toutes les fenêtres et surtout ne sors pas... y a rien à faire, je dois aller au travail, on verra ça ce soir...»*

Je ferme les fenêtres mais vais quand même voir ce qui se passe sur la terrasse... et là... Vous voyez les films «chasseurs de tornades» eh bien, il y a une énorme colonne genre tornade qui s'élève au-dessus de notre bac de restes mais au lieu que ce soit des gouttes de pluie, ce sont des milliers d'abeilles de trois kilomètres à la ronde qui ont flairé l'open bar e font self service...

Oui mais, étant donné que c'est au milieu des habitations, que ce sont les vacances, qu'il y a des enfants et des vacanciers en vacances, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose avant que les voisins n'appellent la police et les pompiers... On aurait eu l'air fin...

Donc j'ai enfilé ma combinaison martienne et j'ai porté le tout au fin fond du jardin... Le lendemain les abeilles visiteuses étaient rentrées chez elles et le bac avait été nettoyé... C'est fou ce qu'on apprend sur le tas...

Ensuite, nous avons répété les manœuvres de déménagement avec les deux autres ruches, et maintenant tout est calme... Les abeilles sont dans leurs nouvelles ruches et tout le monde est content et nous sommes fières de nous! Comme aurait dit notre amie Angela (Merkel) *«Wir haben es geschafft...»*



Anne Lauwaert 23.VIII.22

Seulement voilà, quand on croit que c'est fini, il y en a encore... L'autre jour je vais voir les ruches et qu'est ce que je vois??? Des énormes frelons qui attrapent nos abeilles, leur coupent la tête et emportent leurs corps dans leur nid pour nourrir leurs larves... Mon sang n'a fait qu'un tour... mais on est tout à fait impuissants contre ces monstres... J'ai fabriqué des sas d'entrée en grillage qui laisse passer les abeilles mais pas les gros frelons, mais quand même... ils les attrapent même en vol...

Seule solution: les pièges, c'est pas vraiment radical...

Vous prenez une bouteille en PET, y versez un tiers de bière, du sucre et un peu de savon vaisselle pour rendre les parois glissantes, vous percez quelques trous dans le haut et... ces sales bêtes (pas les abeilles) sont gourmandes de bière, elles entrent dans la bouteille, picolent, s'enivrent et se noient... Bien fait pour elles, bon débarras!

Oui mais c'est pas encore tout... il faut surtout ne pas faire comme moi: ne pas mettre les pièges près des ruches, cela les attire encore plus, il faut, avec les piège, les attirer loin des ruches... C'est fou ce qu'on apprend sur le tas...

Pourquoi je vous raconte tout ça? Tous ceux qui ont des terrasses, jardins, fruits, vigne, etc... sont embêtés par des guêpes et des frelons... alors, suspendez des pièges...

Mais c'est pas encore tout. Ça sert un peu mais pas beaucoup car au mois d'août les nids de guêpes et frelons sont constitués. **C'est au mois de mars, retenez bien ça: c'est au mois de mars qu'il faut suspendre les pièges pour attraper les reines avant qu'elles ne constituent leur cour et leur nid... après c'est trop tard...**

Un p'tit malin me dira «et tout ça sans se faire piquer?» ben... oui et non...

Un de nos spécialistes nous avait dit: «avant d'aller chez les abeilles, pas de douche car elles sont attirées par les parfums». Un matin nous y allons, ma fille n'a pas pris de douche, moi comme chaque matin je me suis soigneusement rincée avec un petit coup de savon d'Alep, pure huile d'olive. A peine sur place, pic, pic et pic... ma fille a trois dards dans ses fesses, moi rien... Nous rentrons, elle va prendre une douche et change de vêtements... ensuite, plus rien...

Un jour, après les abeilles, nous nous asseyons, quelque chose gratouille ma jambe, je gratte et pic, c'est pour ma pomme... une abeille dans la jambe de mon pantalon... sans doute était-elle dans l'herbe et est-elle entrée par en dessous dans mon large pantalon... Depuis, nous roulons hermétiquement nos longs bas de grosse laine rouge par-dessus les jambes de nos pantalons, style alpinistes années 50 – plus rien...

Le plus impressionnant a été... Un jour, tout d'un coup il y a une abeille dans mon chapeau! Pas de panique... je me souviens de mon cher prof de training autogène et je me dis: «je suis tout à fait caaaalmeeeeuuuu»... j'ouvre leentement la fermeture éclair qui tient mon chapeau, je le renverse geeentiment vers l'arrière et j'atteeends que l'abeille s'envole... Depuis nous enfignons notre combinaison dans la maison et pas dans le jardin...

Somme toute, cela se passe bien, mais c'est vraiment étonnant tout ce qu'on apprend sur le tas...

Voilà donc où nous en sommes et pour cette fois c'est tout...

Anne Lauwaert 25.VIII.22

Post scriptum: Moi je n'avais rien demandé, mais ma fille, vous savez ce qu'elle me dit? Elle me dit: «tu te rends compte de la chance que tu as de pouvoir apprendre tant de choses intéressantes... à l'âge que tu as...»